



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

Chef d'escadrons
Gilles Jaron
Groupe A4

Fiche de géopolitique

OBJET : Sujet n° 2 / Bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine

Forte de plus d'un milliard trois cent mille habitants, la Chine, depuis plus de vingt ans, est engagée dans un processus de montée en puissance sans précédent. Actuellement quatrième puissance économique mondiale, elle pourrait atteindre le deuxième rang en 2010, se plaçant ainsi juste derrière les Etats-Unis. Héritier d'une civilisation vieille de deux mille ans, ce pays a déjà profondément marqué ces voisins de l'Asie du Sud-Est. Mais désormais, recherchant une parité stratégique à l'échelle mondiale, la Chine cherche à s'imposer comme un acteur majeur du milieu XXI^e siècle. Dès lors, entre espoir de coopération et danger de menace, il convient d'appréhender avec justesse le système géopolitique chinois, afin de permettre à la France de s'inscrire avec pertinence dans le rééquilibrage à venir du système international.

Les défis auxquelles doit faire face la Chine sont à la dimension de ce pays. Parce que la Chine est un futur pilier d'un monde multipolaire en recomposition, il convient donc de l'accompagner dans sa difficile transition, en privilégiant la voie de la coopération. La tradition géopolitique française de recherche d'équilibre s'inscrit dans un tel dessin.

La Chine apparaît comme un géant aux pieds d'argile, qui s'engage cependant dans un nouveau cycle géopolitique lui permettant de s'affirmer comme une puissance mondiale.

I- Un géant aux pieds d'argile.

L'analyse des critères géographiques caractérisant la Chine fait apparaître une remarquable unité géographique. Cependant, la géographie identitaire et la géographie des ressources laissent poindre d'indéniables faiblesses.

1.1. Une indéniable unité géographique.

La Chine est une puissance centrale disposant d'une vaste façade maritime ouverte sur l'Océan Pacifique et en partie sur l'Océan Indien, à travers la Mer de Chine. Il s'agit donc d'une puissance centrale qui se place en situation de domination. L'Empire du milieu reste marqué par un fort déterminisme de puissance continentale, auquel profite également une

potentialité maritime. Pour autant, cette potentialité est aujourd'hui limitée par les difficultés à disposer d'une véritable liberté de circulation, tant en Mer de Chine orientale qu'en Mer de Chine méridionale.

D'un point de vue humain, la civilisation chinoise, vieille de plus de deux mille ans, a réussi à unifier le pays à partir de la base du peuplement des Hans. Cette unité humaine se double d'une unité politique caractérisée par l'émergence d'un pouvoir impérial centralisé, auquel a succédé la forte structure du parti communiste.

Enfin, ce pays se caractérise par un dynamisme démographique qui place la Chine parmi les géants de ce monde. Outre un potentiel interne, cette population lui permet d'entretenir une forte diaspora planétaire, de près de cinquante-cinq millions de personnes. Cette diaspora a offert à la Chine d'étendre ses réseaux en direction de l'Asie du Sud-Est et de l'Océan Pacifique.

La Chine peut donc appuyer sur d'indéniables déterminants de puissance son aspiration au rayonnement mondial. Pour autant, cette aspiration se heurte à des faiblesses inquiétantes.

1.2. Mais des faiblesses humaines ...

L'unité interne de la Chine reste concurrencée par des lignes de fracture identitaires et religieuses. La région du Xinjiang, bassin de ressources énergétiques, zone de transit et d'intérêt stratégique, est marquée par une dynamique sécessionniste des populations Ouïgours, ethnie non chinoise et de religion musulmane. La question tibétaine offre également un exemple de ces lignes de fractures qui menacent la périphérie chinoise.

A cette fragilité identitaire s'ajoute les difficultés sociales auxquelles doit faire face la Chine. Si le développement économique récent a touché la façade maritime de la Chine, il n'a que peu joué en faveur des populations de l'intérieur. Frappées par un chômage massif et un manque de ressources, ces populations ne peuvent plus bénéficier des protections qu'offrait un système d'économie sociale aujourd'hui en pleine recomposition. Un problème social majeur se dessine donc, amplifié par la masse démographique de ceux qui en souffrent.

Aussi, la Chine se retrouve-t-elle confrontée à de dangereuses tendances centrifuges qui menacent sa sécurité intérieure et ne manqueront pas de peser sur son aptitude à accéder au rang d'une puissance mondiale stable.

1.3. ... Et un déficit énergétique considérable.

Le développement économique chinois s'appuie sur une demande croissante de produits pétroliers. Or, les ressources nationales ne peuvent répondre à ce besoin. La Chine se retrouve donc dépendante de l'approvisionnement international et devient par ailleurs un rival des principaux pays demandeurs de matières premières énergétiques. A titre d'exemple, 30% de l'accroissement de la demande mondiale de pétrole est lié aux seuls besoins de la Chine. A ce besoin d'approvisionnement s'ajoute une moindre capacité de contrôle des routes maritimes reliant l'Océan Indien et donc la péninsule arabe, à la mer de Chine.

La Chine apparaît bien comme un géant aux pieds d'argile. Elle est donc condamnée à redéfinir sa vision géopolitique pour asseoir sa volonté de puissance.

II- En quête de la puissance.

Longtemps dominée par une vision continentale, la Chine est aujourd'hui amenée à relancer ses ambitions périphériques et régionales. Cette ambition est dictée par le changement brutal de son environnement géopolitique, un besoin de contrôle de son espace maritime et la nécessité de s'affirmer face à ses principaux rivaux.

2.1. Un bouleversement de sa périphérie immédiate.

Les années quatre-vingt-dix ont été marquées par un véritable bouleversement de la périphérie chinoise. L'effondrement de l'URSS, la réaffirmation des pays d'Asie centrale, désormais libérés du joug soviétique, et la politique de rapprochement conduite en direction de l'Inde et de la Russie ont apaisé la pression qui s'exerçait sur la périphérie immédiate de la Chine. La disparition ou le recul de centres de puissance immédiatement concurrents lui permet donc de s'ouvrir aux réalités mondiales.

Cette réalité géopolitique se voit renforcée par la volonté de s'inscrire dans le commerce mondial, comme le prouve la volonté de la Chine de se plier aux règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

La Chine se retrouve donc engagée dans une dynamique régionale. Or, cette ouverture se traduit également par l'affirmation croissante d'une vocation maritime.

2.2. Une volonté de « maritimisation » de la puissance.

Le budget militaire de la Chine est en augmentation croissante. Cette dynamique bénéficie en particulier à la marine de guerre qui offre à ce pays des capacités nouvelles de projection. Elle lui permet d'une part de répondre au besoin de sécuriser les routes maritimes dont dépendent ses approvisionnements, en particulier pétrolier. Elle témoigne d'autre part de sa volonté de réaffirmer sa domination sur son « étranger proche ». Les prétentions de la Chine sur les îles Spartley et Paracels et sa volonté de contrôler l'évolution politique de Taiwan témoignent de cette volonté d'affirmer sa puissance régionale.

Cette recherche de puissance est par ailleurs motivée par la volonté de la Chine de s'opposer aux prétentions de ces principaux rivaux.

2.3- Une dynamique accrue de compétition.

En dépit de l'apparente unité apparue aux lendemains du 11 septembre 2001, les relations extérieures chinoises sont marquées par un antagonisme avec les Etats-Unis, mais aussi le Japon. Si l'implantation durable des forces américaines dans les pays de l'Asie centrale renforce cet antagonisme, c'est la question de Taiwan qui demeure au cœur des différends. Laisser s'envenimer cette situation serait courir le risque de voir surgir un affrontement, au moins indirect, entre les Etats-Unis et/ou la Japon et la Chine.

Parce que la Chine est aussi une puissance nucléaire, il convient de ne pas laisser ce développer de tels antagonismes, en privilégiant la voie de la coopération à celle de l'endiguement. En effet, acculer la Chine aux extrêmes serait faire peser un risque sur l'ensemble des acteurs internationaux.

Conclusion

La Chine est donc bien ce géant aux pieds d'argile qui recherche aujourd'hui à s'imposer comme un acteur régional. Elle souhaite, pour l'heure, se présenter comme une puissance « responsable ». Sa volonté de médiation dans la crise nord-coréenne et son implication croissante dans les institutions de l'Organisation des Nations Unies tendent à le prouver. Aussi convient-il, au regard des menaces qui pèsent sur ce pays, de l'encourager sur cette voie en l'accompagnant dans sa difficile transition.

La tradition géopolitique française de recherche d'équilibre plaide en faveur d'un tel dessin. En favorisant l'émergence d'un nouveau pilier de l'ordre international, cette démarche permettrait de rompre avec l'unipolarité qui caractérise aujourd'hui les relations internationales. Cette politique de coopération offrirait également à la France, puissance maritime mondiale, de se placer en acteur du développement de la zone Asie Pacifique.